

Fontainebleau 16 Octobr 66

Mon cher ami

Comme j'ai écrit Pierre Jouquein dans
les colonnes de l'information historique, je vous
demande de publier les lignes ci jointes dans le
prochain numéro. Je ne voudrais pas que l'on
croit que j'ai la moindre animosité contre lui.

Croyez Mon cher ami à mes sentiments
les meilleurs.

Quedau de Tallen

Je vous ferai lire la lettre de Pierre Jouquein.

Rendons à César

Pierre Jonquère vient de remporter le Championnat du Monde. Ce remarquable exécutant a donné une fois de plus la mesure de ses dons exceptionnels d'exécutant.

Ce championnat ne réunissait pas un très grand nombre de concurrents, mais la présence de R d'Yzeo, de José Alvarez de Boterquis de Nelson Pessoa, de G Mancinelle et de A Eben en faisait une rencontre de haute valeur.

Pierre Jonquère a été le meilleur dans les épreuves éliminatoires et dans la finale tournante. Cela ne donne que plus de prix à sa performance finale.

Ce succès fait honneur à l'Équitation et à l'Élevage français.

La jument Pomone dont il était, au fond, la première partie, dans une grande compétition a gagné son titre d'internationale.

Tous se réjouiront de cette victoire et je joins mes félicitations à toutes celles qui ont été ou seront adressées au cavalier et à sa monture. J'adresse également des félicitations chaleureuses à Edith Barluet qui a monté Pomone avec succès pendant plusieurs années.

Sans Edith Barluet, il n'y aurait pas eu Pomone, sans Pomone, il n'y aurait pas eu Français Champion du Monde.

Quintin de Tallen

P.S. Au moment de faire partir, ces quelques lignes, je reçois une courte lettre de Pierre Jonquière sur laquelle je reviendrai plus tard.

Nous avons des opinions différentes - Ce n'est pas nouveau. Il y a quelques années alors que j'étais Délégué Fédéral Pierre Jonquière m'avait demandé de lui faire acheter par la Fédération la jument Héliade que montait si bien Bertrand du Breuil pour trois millions, somme très élevée à l'époque.

Après mon refus, il m'avait demandé la même chose pour Hésbérocy à six millions, chiffre astronomique.

Il avait été étonné de mon second refus.

Or il a acheté Héliade l'a montée à Pau sans succès et ne l'a montée au CHLO de Nice que deux fois - La jument a ensuite disparu.

Hésbérocy a participé au CHLO de Genève et elle a réussi une seule fois à terminer un parcours.

Il est donc loin d'être infailible pour juger des chevaux.

Ceci nous ramène à cette vérité première : pour réussir il faut des chevaux de classe qui conviennent au cavalier qui les monte.

Rendons à César

Je commence donc par applaudir la victoire de notre nouveau champion du monde - Il a prouvé une fois de plus qu'il était un remarquable exécutant - un combattant - donnant toute sa mesure dans les épreuves les plus importantes et les plus difficiles lorsqu'il dispose d'un cheval ayant de la classe et du métier. Ce fut le cas avec Ali Baba du Centre National des Sports Équestres (à Helsinki), à Tokio avec Lutteur qu'il a acheté plus de dix millions, à Buenos Aires avec Pomone achetée environ dix millions.

Des félicitations sont dues également au Directeur Technique National qui a préféré l'achat de Pomone alors qu'elle n'avait pas encore fait ses preuves dans un grand CHIO.

Le prix astronomique de ces deux chevaux s'explique par le fait qu'ils étaient prêts à aborder ^{avec succès} les épreuves internationales.

Lutteur avait été préparé et sorti en épreuves par le Capitaine Durand puis il avait été monté par Florent de Chaffaut qui l'avait mené jusqu'au championnat de France - Pierre Jouquin a eu le mérite de remettre en avant ce cheval qui était devenu ritif et il l'a acheté lui-même.

Avant le CHIO de Paris 1966, il a essayé Olympia et l'a pris à l'essai. Les résultats ne lui ayant pas donné satisfaction, il l'a abandonné. Ce cheval monté par Pim Chantrel a gagné depuis en CHI. Pierre Jouquin a préféré Pomone qu'il a prise à l'essai. Olympia et Pomone ont été dressés et sortis par Jean Lemactu et Edith Barluet.

Il est normal de les associer aux victoires de ces chevaux qu'ils ont travaillés pendant trois ans, minimum indispensables pour mener un cheval aux grandes épreuves.

Notre champion du monde a acheté

12

de titres de gloire à son actif pour qu'on ne leur attribue pas en outre le mérite de ceux qui ont été les artisans modestes et ignorés de ses victoires.

Voici maintenant mes commentaires à la lettre de Pierre Souquet.

C'est Frope qui, j'espère, a dit: ~~«~~
"Le zèbre est le propre de l'homme". Celui-ci peut s'y livrer comme le zèbre mais le choix ne semble pas très heureux. Le zèbre du zèbre ne paraît pas très intelligent.

La commisération dont fait preuve notre champion à mon égard serait émouvante si elle n'était visible. Évidemment il me classe parmi ces vieux qui ont de l'âge dont le jugement est excusable. Il oublie ses embêtements pour Héliade qu'il m'avait demandé de lui faire acheter par la Fédération ^{pour 3 millions} et avec laquelle il n'a pu terminer le C.V.O. de Nice;

Des Pérye dont le propriétaire demandait six millions ^{à la Fédération} et qui n'a pas fait le tour à Genève; de Naufrage qu'il avait présenté comme son futur crack et qu'il a abandonné.

Il ne faut être plus heureux avec Pirate.

En ce qui concerne les chevaux du CNSE, sujet de notre controverse, notre champion est vain inutile de me répondre autrement que par des appréciations à côté de la question - car il ne lui serait pas possible de citer un cheval de classe inemployé au CNSE - Les chevaux de ce Centre

qu'il accepterait de monter en CH1 peuvent se compter ^{facilement} ~~sur~~ les doigts de la main et il est normal qu'ils soient utilisés par ceux qui les ont préparés. La situation est en un mois brillante pour le Concours Complet où l'entraîneur de sports et jeunesse et ses deux stagiaires civils travaillent sur aussi sur des chevaux modestes qui ont peu de chances de réussir en international.

Le peu de prestige qui me reste m'importe peu. surtout étant donné la façon dont en parle un cavalier, comme notre champion du monde, qui a eu l'occasion de coiffer un certain nombre de fois en CH10 à un âge où habituellement on ne cherche plus que les banquettes des tribunes.

Le ton général de la lettre de notre champion et l'absence de toute formule de politesse venant s'ajouter à tant d'éclats me remet en mémoire le mot de Talleyrand sur Napoléon qui venait de se livrer à des écarts de langage :
 « Quel dommage qu'un si grand homme soit si mal élevé. »

Il arrive que des champions grisés par leurs succès se conduisent comme des grands hommes, qui ils se croient l'équivalent d'être des conseillers pour les directeurs de journaux et qu'ils adoptent le ton si... caractéristique du Zèbre.

Errare humanum est...
 Leur gloire serait tellement plus belle et plus pure si, comme l'a dit Boileau,

4
"de Courant, ils observaient le silence prudent."

Ma conclusion s'inspire ^{d'une part} de la dernière du Figaro qui vient de fêter son centenaire:

"Sans la liberté de blâmer, il n'y a pas d'éloges flatteurs" et d'autre part de cette phrase de François Mauriac, "Je n'ai de cesse que je n'aie persuadé le monde que ce que je crois vrai est vrai."

Les nombreuses approbations que j'ai ~~reçues~~ recueillies me permettent de penser que ce ne sont pas "de fausses et aigres impressions" comme l'affirme notre champion et qu'elles s'appliquent que ces termes s'appliquaient beaucoup mieux à ses malencontraires déclarations sur le CNSE.

Il vaut mieux ne plus en parler -

Perseverare diabolicum -

Quodcumque dicitur

J'ai reçu une lettre très correcte d'un lecteur de Toulouse auquel je me serais fait un plaisir de répondre de suite. Je répond toujours aux lettres correctes, quand l'expéditeur donne son adresse.

RENDRONS A CESAR

Je commence donc par applaudir la victoire de notre nouveau champion du monde. Il a prouvé une fois de plus qu'il était un remarquable exécutant - un combattant - donnant toute sa mesure dans les épreuves les plus importantes et les plus difficiles lorsqu'il dispose d'un cheval ayant de la classe et du métier. Ce fut le cas à Helsinki avec Ali Baba du Centre National des Sports Equestres, à Tokyo avec Lutteur B qu'il a acheté plus de dix millions, à Buenos Aires avec Pomone B achetée environ dix millions.

Des félicitations sont dues également au Directeur Technique National qui a proposé l'achat de Pomone alors qu'elle n'avait pas encore fait ses preuves dans un grand C.H.I.O.

Le prix astronomique de ces deux chevaux s'explique par le fait qu'ils étaient prêts à aborder avec succès les épreuves internationales. Lutteur avait été préparé et sorti en épreuves par le Capitaine Durand, puis il avait été monté par Florence du Chaffaut qui l'avait mené jusqu'au Championnat de France. Pierre Jonquères a eu le mérite de remettre en avant ce cheval qui était devenu rétif et il l'a acheté lui-même. Avant le C.H.I.O. de Paris 1966, il a essayé Olympia et l'a pris à l'essai. Les résultats ne lui ont pas donné satisfaction, il l'a abandonné. Ce cheval monté par Paul Chantrel a gagné depuis en C.H.I. Pierre Jonquères a préféré Pomone qu'il a prise à l'essai. Olympia et Pomone ont été dressés et sortis par Jean Lemaitre et Edith Barluet. Il est normal de les associer aux victoires de ces chevaux qu'ils ont travaillé pendant trois ans, minimum indispensable pour mener un cheval aux grandes épreuves.

Notre champion du monde a assez de titres de gloire à son actif pour qu'on ne lui attribue pas en outre les mérites de ceux qui ont été les artisans modestes et ignorés de ses victoires.

Voici maintenant un commentaire à la lettre de Pierre Jonquères :
" C'est Esope qui, je crois, a dit : le rire est le propre de l'homme. Celui-ci peut s'y livrer comme le zèbre, mais le choix ne semble pas très heureux... le rire du zèbre ne paraît pas très intelligent. "

La commisération dont fait preuve notre champion à mon égard serait émouvante si elle n'était risible. Evidemment il me classe parmi ces vieux qui ont de l'âge dont le jugement est excusable. Il oublie ses emballements pour Héliade qu'il m'avait demandé de lui faire acheter par la Fédération pour 3 millions et avec laquelle il n'a pu terminer le C.H.I.O. de Nice; Kesberoye dont le propriétaire demandait dix millions à la Fédération et qui n'a pas fait le tour de Genève; Naufragé qu'il avait présenté comme son futur crack et qu'il a abandonné. Il sera peut-être plus heureux avec Pirante.

En ce qui concerne les chevaux du C.N.S.E., sujet de notre controverse, notre champion estime inutile de me répondre autrement que par des appréciations à côté de la question, car il ne lui serait pas possible de citer un cheval de classe inemployé au C.N.S.E. Les chevaux de ce Centre qu'il accepterait de monter en C.H.I. peuvent se compter facilement sur les doigts de la main et il est normal qu'ils soient utilisés par ceux qui les ont préparés. La situation est encore moins brillante pour le concours complet où l'entraîneur de Sports et Jeunesse et ses deux stagiaires civils travaillent eux aussi sur des chevaux modestes qui ont peu de chance de réussir en international.

Le peu de prestige qui me reste m'importe peu, surtout étant donné la façon dont en parle un cavalier, comme notre champion du monde, que j'ai eu l'occasion de coiffer un certain nombre de fois en C.H.I.O. à un âge où habituellement on ne chevauche plus que les banquettes des tribunes.

Le ton général de la lettre de notre champion et l'absence de toute formule de politesse venant s'ajouter à tant d'éclats, me remit en mémoire le mot de Talleyrand sur Napoléon qui venait de se livrer à des écarts de langage : " quel dommage qu'un si grand homme soit si mal élevé ".

Il arrive que des champions grisés par leurs succès se conduisent comme des grands hommes, qu'ils se croient l'envergure d'être des conseillers pour les directeurs de journaux et qu'ils adoptent le rire si... caractéristique du zèbre.

Errare humanum est...

Leur gloire serait tellement plus belle et plus pure si, comme l'a dit Boileau, " de , ils observaient le silence prudent ".

Ma conclusion s'inspire d'une part de la devise du Figaro qui vient de fêter son centenaire : " Sans la liberté de blamer, il n'est pas d'éloges flatteurs ", et d'autre part de cette phrase de François Mauriac : " Je n'ai de cesse que je n'aie persuadé le monde ~~que~~ que ce que je crois vrai est vrai ".

Les nombreuses approbations que j'ai recueillies me permettent de penser que ce ne sont pas " de fausses et aigres impressions " comme l'affirme notre champion et que ces termes s'appliqueraient beaucoup mieux à ses malencontreuses déclarations que le C.N.S.E.

Il vaut mieux ne plus en parler.

Perseverare diabolicum

Cel Gudín de Vallerin

J'ai reçu une lettre très correcte d'un lecteur de Toulouse auquel je me serais fait un plaisir de répondre de suite. Je réponds toujours aux lettres correctes quand l'expéditeur donne son adresse.



Téleg. Otenapol - Paris

Tél. 227-74-20

reçu par PJO à Paris le 16
oct 66

Del / P

HOTEL NAPOLEON

40, Avenue Friedland

PARIS

16 octobre 1966

Mon Colonel

C'est en rigolant comme
à 2 ébrie de la consaerture de
l'Information Hippique que il
peut perdre votre article pour
don cette revue !

Vous agissant avec une telle
facilité, je vois que vous devez
être très excusable ! C'est pour
cela que je juge parfaitement
inutile de vous répondre.

Si vous voulez encore garder

le peu de prestige qui vous reste,
arrêtez de publier vos fausses et
sombres impressions.

Je conseille aussi très vivement
à nos amis journalistes de ne
pas reproduire vos "élucubrations"
qui otteraient tout sérieux
à leurs journaux et revues.

1 / après, en la

le 21 octobre 1966

JEAN LESTRADE
26, rue des Marchands

T O U L O U S E

Monsieur Roger-Louis THOMAS
Directeur Rédacteur en Chef
de la Revue

"INFORMATION HIPPIQUE"
10, rue Louis-Philippe

92 - NEUILLY-sur-SEINE

Cher Ami,

Je te prie de bien vouloir trouver ci-inclus un "papier" que je te serais très obligé de bien vouloir faire insérer, si tu le juges utile, dans ta revue, ceci afin de t'éviter d'avoir à faire paraître une réponse plus désagréable à l'égard de GUDIN de VALLERIN.

Je t'en remercie bien vivement par avance et dans l'attente du plaisir de te lire et de te rencontrer à nouveau,

Je te prie de croire, Cher Ami, à l'assurance de mes bonnes amitiés.

Sincèrement - J. Lestrade

P.S. J'ai pondé ce courrier de façon à ce que
personne n'"adonne" notre colonel. Orduin.
Si tu veux passer ce papier, tu
peux l'ameuser comme bon te semble
Amitiés
J. Lestrade

JEAN LESTRADE
26, Rue des Marchands

TOULOUSE

Sous l'intitulé : "Rendons à César", tu as fait paraître dans "L'INFORMATION HIPPIQUE" du mois d'Octobre, un article que j'ai lu avec beaucoup d'attention. J'ai beaucoup hésité avant de demander à cette revue si sympathique, de bien vouloir faire insérer le papier que voici :

"Quel dilemme !!! Tu sais en effet toute l'amitié respectueuse que j'ai pour toi. Bien que tu soies mon ancien, tu as toujours gentiment accepté ce tutoiement qui ne pouvait être autre que celui d'un Ami.

J'ai toujours présent à la mémoire tes parcours aussi brillants que volontaires. En plus de l'amitié que je te porte, j'ai pour toi ce respect dû "aux grands" car c'est à de multiples reprises que tu as fait hisser le drapeau français au cours d'épreuves hippiques internationales. Mais tu sais aussi toute l'amitié inconditionnelle que je porte à Pierrot car, il n'y a au monde qu'UN GENIE du cheval et c'est Notre Pierrot.

Les coups de pattes que tu lui as adressés dans cet article ont dû certes lui être très pénibles. En ce qui me concerne, je n'en veux pour explication que le souvenir, toujours présent en ta mémoire, de l'uniforme magnifique que tu as eu l'honneur de porter, que l'affection très compréhensible que tu as pour le C. N. S. E. - et tu sais que je la partage entièrement - . Tu as voulu te faire le porte-paroles de cette Equipe très sympathique ; malheureusement, cet article n'aurait jamais dû paraître.

S'il est en France de bons chevaux, je pense qu'il est de notre devoir de les proposer à PIERRE JONQUERES D'ORIOLO, pour les très grandes épreuves internationales. C'est la seule formule valable, pour notre Pays, pour le Renom des cavaliers et des chevaux français.

Dans ton article, tu faisais part de ton appréhension quant à la très grande qualité de la très jeune jument POMONE qui le remontait pour les récents Championnats du Monde. Tu as sans doute raison, ce n'est certainement pas la meilleure remonte possible en France pour PIERROT JONQUERES. Aussi, reconnaissons ensemble la qualité qu'il a fallu à Pierrot pour remporter avec elle un nouveau titre de "Champion du Monde".

Et pour beaucoup d'entre nous, ce résultat mérite beaucoup plus qu'une Légion d'Honneur, il mérite "Toute Notre Admiration".

Sincèrement,